

AMICALE BRIDGE DE MONTELIMAR

Pierre GAILLARD
Président d'Honneur
responsable de la formation

à Madame Sandrine WAGNER responsable du développement à la FFB

Je ne pourrai pas participer à la réunion organisée le mercredi 3 juin autour du thème : "le développement des clubs en Drôme-Ardèche" précisément parce que tous les mercredis après-midi j'anime au club de Montélimar des parties libres encadrées conçues comme un élément très précieux de formation et d'intégration voire même de recrutement puisque ces après-midi (14 à 18h) fonctionnent aussi comme des plages "portes ouvertes permanentes" et ce mot permanent évoque l'ensemble de l'année sans rupture pour être efficace. Supplémentairement le 3 juin rassemblera autour de moi le soir une douzaine de débutants pour un repas de fin d'année un peu anticipé. C'est pourquoi je vous présente ce rapport d'activité faisant le point pour notre club sur l'ensemble du thème "développement" en situation post covid.

Le sujet du développement d'un club quel qu'il soit s'inscrit dans un tryptique qui doit constituer une chaîne solide pour être efficace :

RECRUTEMENT - FORMATION – INTEGRATION

C'est dans cette optique que j'ai travaillé à Montélimar depuis la fin de l'épidémie de covid pour une reconstruction qui n'apparaissait pas toujours aussi nécessaire antérieurement. Pour discuter de ce que nous faisons et de ce que nous pourrions faire dans ce sens, il faut d'abord établir un bilan d'après covid assez peu réjouissant et qui aurait pu menacer l'existence même de l'Amicale

1 – LE CONSTAT POST COVID :

Durant le covid nous avons réalisé toutes les adaptations pratiques demandées pour les rares périodes de fonctionnement. Supplémentairement pendant les périodes de confinement le Président (Honoré MAILLET) organisait sur internet un tournoi "Réal bridge" tous les jeudis avec des participants parfois très éloignés de Montélimar. Quant à moi, je diffusais par mail à tous les adhérents une donne commentée significative (la "donne du lundi") qui permettait de maintenir le contact et de traiter un sujet sur 3 ou 4 semaines.

Malgré tout cela, le bilan est très lourd à la reprise :

- Nous nous retrouvons 70 au lieu de 130/140 antérieurement (des pertes cruelles dont un moniteur FFB en la personne de Serge MICHEL – des personnes ayant renoncé au club parce que refusant la vaccination – d'autres ayant simplement décroché)
- des finances déséquilibrées puisqu'on était très loin du modèle économique 130 qui fonctionnait à l'équilibre. Elles ont nécessité des augmentations de cotisations parfois mal vécues

- un niveau de jeu sensiblement diminué (ceci a été rapidement corrigé)
- plus grave le contact avec les clubs voisins s'en est retrouvé assez distendu et de même avec la société montilienne
- et enfin une participation aux compétitions FFB amoindrie (le coût et la distance facteurs limitatifs habituels pour nous avaient eu raison des envies de la génération subsistante). Ceci a été reproché sans ménagement ni tenir compte de la situation du club à la première réunion de Comité qui a suivi. Patrick PARIENTE, nouveau Président, l'a très mal vécu sur l'instant et je le comprends

Et comme si cela ne suffisait pas nous avons perdu trop vite notre cher Président Honoré MAILLET qui avait oeuvré sans relâche pour faire de notre club une vraie famille. Le Président qui l'a remplacé (Patrick PARIENTE) avait lui même été atteint très fortement par la covid et avait eu beaucoup de difficultés à s'en remettre. Cependant les forces vives du club étaient encore suffisantes pour pouvoir enclencher une dynamique de redressement.

Aujourd'hui : Nous avons refait les deux tiers du chemin mais pas encore tout effacé. L'effectif 2026 tourne autour de 110. Pour la saison en cours, l'objectif fixé par la FFB de 8 nouvelles licences pour cette saison a été doublé : + 16
 Dans un premier temps, et avec un succès mitigé, je m'étais attelé à faire revenir le plus possible ceux qui nous avaient abandonnés, notamment en utilisant le sas du mercredi après-midi réinventé. Mais surtout il a fallu utiliser une stratégie de diversification des initiatives de recrutement en essayant le plus possible de ne perdre aucun de ceux qui nous font confiance.

2 – LE RECRUTEMENT :

Les points d'appui traditionnels :

- Depuis 35 ans environ nous utilisons comme base principale de recrutement le "Forum des Associations" Certaines années nous obtenions 25 "fiches d'intérêt" qui se traduisaient par une vingtaine de présents aux cours de débutants sous réserve de commencer les cours très rapidement après le forum et entre temps de recontacter les auteurs de ces fiches. Au forum, il fallait s'entourer d'au moins un(e) "sergent recruteur" (excusez l'expression) qui aille au contact et inspire confiance. Ces dernières années le rendement s'est affaibli pour diverses raisons qui tiennent autant à notre présence insuffisamment active qu'à l'état de la société montilienne désormais très "en dehors" des choses du bridge. L'organisation même de ce forum qui a varié ne nous a pas aidé.
- le bouche à oreille nécessite un investissement de tous les membres et peut continuer à être productif sous réserve de sensibiliser constamment les membres du club à cet objectif.

Les autres moyens récemment mis en place ou encore à organiser :

Il est devenu indispensable d'utiliser d'autres moyens pour refaire le terrain perdu voire au delà, et se faire mieux connaître dans la société et l'agglomération montilienne. L'idée de base a été de créer des partenariats avec des associations ou institutions à vocation culturelle présentes dans l'agglomération. Nous en avons ciblé 3 dont pour l'instant une seule a produit, une seconde est en cours de mise en place, et une troisième à venir. Ce calendrier "très étalé" vient essentiellement du fait que je suis seul à initier et mettre en place ces contacts même si en cours de route certains membres du club viennent m'aider. Qu'en est-il aujourd'hui ?

a – l'Université Populaire, suggérée par un contact avec Daniel MULLER (Président du club de PIERRELATTE qui avait tiré un très bon parti de son partenariat avec l'association homologue de sa ville) a été difficile d'approche et proposé des conditions moins favorables qu'espéré ce qui a retardé sa mise en place et probablement réduit l'apport potentiel. J'ai cependant fonctionné cette saison avec quelques débutants issus de cette collaboration. Je vais prolonger l'expérience la prochaine saison en la simplifiant pour la rendre plus efficace.

b- Cette saison, j'ai mis en place un partenariat plus prometteur fondé sur un apport mutuel avec les AVF (Accueil des villes de France) qui sont nos voisins de palier, une association très efficace avec un Président très dynamique, plus de 250 adhérents et toutes sortes d'activités dont les jeux de cartes. Nous y avons déjà réalisé une séance de découverte du bridge d'une heure avec une douzaine de personnes. Une seconde est prévue jeudi 28 mai. Une troisième aura lieu à la rentrée de septembre avant la reprise des cours et nous pourrons alors en mesurer l'apport, mais c'est un vrai partenariat puisque nous avons des membres qui sont aux deux associations et que je suis convié à leur Assemblée générale pour un compte rendu d'activité.

c- la Médiathèque de Montélimar possède des locaux dont une salle d'exposition à l'entrée qui pourrait se prêter à ce genre de séances pratiques de découverte. J'envisage d'y transporter 3 tables parmi mes participants du mercredi, peut-être dès cet été ou en cours de saison prochaine, mais cela va demander une négociation très sérieuse avec la direction de la médiathèque, le mercredi après-midi étant le meilleur créneau puisque permettant de toucher plus de monde dont peut-être des jeunes qui nous font défaut comme dans beaucoup d'autres clubs de villes sans Universités.

d – il existe d'autres moyens d'approche notamment des clips vidéos de la Fédération voire de certains Comités. Nous avons eu des contacts avec le club de Riom (Auvergne) dans le cadre de nos activités festives à deux reprises et j'ai pu voir un clip de 15 secondes qu'ils utilisent dans un cinéma de la ville. C'est cher et ils n'ont pas été en mesure de m'en indiquer le niveau d'efficacité immédiate. Ce pourrait très simple cependant : il faudrait demander chaque année aux nouveaux élèves de répondre à la question : "Qu'est ce qui vous a décidé à franchir le pas de notre porte ?". Je pense qu'il serait plus facile pour nous de l'utiliser soit dans un cinéma d'Art et d'essai lié à la ville (et donc probablement moins gourmand que les cinémas privés) soit plus facilement avec une vidéo avec ou sans projection dans des forums ou des conférences. Du travail pour la prochaine saison...

e - En revanche, nous avons renoncé à intervenir dans les collèges ou lycée après deux brèves expériences anciennes sans retombées significatives pour le club. Nous ne disposons pas à l'heure actuelle d'une équipe qui pourrait assurer la continuité d'un tel projet. En revanche, je ne renonce pas à accueillir des jeunes dans un cadre familial ou amical - jamais un jeune seul mais toujours au moins deux avec un ou plusieurs parents ou grands parents bridgeurs (ou non) ou alors plusieurs jeunes toujours par paires de copains ou de fratrie - tout ceci dans le cadre du mercredi après-midi.... bien évidemment !

Les résultats à ce jour : cette saison 2025/26 la FFB nous avait fixé un quota de nouvelles licences de +8. Nous en sommes à +16 et j'espère pouvoir tenir ce rythme la saison prochaine sans trop de certitudes... Comment ces 16 là nous ont ils rejoints ? 3 par le forum des Associations, 4 issus de l'Université populaire, 3 par une visite le mercredi après midi, 2 par une approche directe sur le site, les 4 autres par le bouche à oreille... La diversification des moyens est le clef ! L'image que nous véhiculons dans la société montilienne reste à mieux construire . Il faudrait investir davantage la presse (le Dauphiné libéré m'a consacré cette saison un article trop personnalisé à mon goût - la Tribune de Montélimar – les publications officielles de l'agglomération - voire une radio locale). Surtout pas d'inertie. Il ne faut renoncer à rien et réclamer de nos adhérents qu'ils valorisent l'action du club et le jeu lui-même dans leur entourage et dans la société en général

3 – LA FORMATION

Depuis près de 40 ans nous avons maintenu le principe de 2 années de cours gratuits assurés grâce à la présence d'au moins 2 moniteurs agréés fonctionnant bénévolement, avec simplement l'avantage d'être dispensé de cotisation club. Un principe simple de rotation permettait d'assurer deux années par le même moniteur avec les mêmes élèves. J'assurais seulement la cohérence de la progression.

Le covid a bouleversé tout cela en accélérant des tendances préexistantes : La perte de l'un des moniteurs n'a pas été vraiment compensée. Aucune politique club de formation de moniteurs n'existe au club pour préparer des candidats à l'examen, jugé aujourd'hui trop difficile, ce qui décourage toute candidature, alors que dans les années 80 et 90, on trouvait assez facilement des volontaires même s'ils ne réussissaient pas toujours.

Cela m'a conduit à rechercher dans un premier temps un binôme non agréé et je l'ai trouvé en la personne d'Olivier BESSON qui (sous réserve que je lui fournisse les cours) a pu faire un travail admirable pendant deux ou trois saisons grâce à son empathie naturelle alors même qu'il n'y était nullement préparé. Pour des raisons parfaitement respectables de disponibilité personnelle, Il m'a demandé cette saison de réduire son activité à une dizaine de séances de perfectionnement. Nous nous sommes mis d'accord très simplement sur un cours théorique d'une demi-heure suivi de données d'application managées par plusieurs assistants (un à chaque table). L'idée était bonne et a bien fonctionné au début mais le groupe d'animateurs ne se prenait pas toujours en charge et j'étais obligé de relancer quand l'un ou l'autre ne pouvait pas assurer le suivi pour des raisons personnelles respectables. A ce jour, il n'y a eu que 4 séances, ce qui est à l'évidence un échec et il faudrait que cela se passe mieux la saison prochaine mais les perspectives ne sont pas assurées.

Je pense compenser de toutes façons le manque créé en utilisant le mercredi après-midi (qui décidément sert à tout) en intégrant un cours théorique de perfectionnement d'une demi-heure en vidéo-projection en milieu de l'après-midi. Mais il est évident que j'envie le club de Valence qui dispose avec Christine et Alain RAYNAUD d'un couple admirable de dévouement et d'efficacité opportunément complété par un enseignant de haut niveau en la personne de Pierre ROTTELEUR, lui même animateur pédagogique régional.

Néanmoins, on peut obtenir des résultats intéressants avec une méthode exigeante de formation des débutants destinée à n'en perdre aucun (on n'y arrive jamais complètement mais à un ou deux près, on peut le faire). On doit chercher en permanence non pas à vouloir les inonder de détails peu utiles, mais à leur donner ENVIE de bridger (c'est le but ultime) en considérant que chaque cours est une aventure, chaque donnée est une petite histoire que l'on doit affronter en équipe (par deux ou par 4). Le partenariat est la clef et il faut valoriser le bridge dans ce sens qui pour moi le rend supérieur aux échecs dans le domaine des jeux de stratégie. Les échecs développent trop à mon goût des réflexes individualistes et il faut faire de cela un argument essentiel de promotion sociale du bridge.

Tous mes cours depuis longtemps, se déroulent en deux parties : une partie théorique en vidéo projection (questions réponses sur des exemples concrets) qui ne doit pas durer plus d'une demi-heure (durée au delà de laquelle l'attention fléchit selon toutes les études pédagogiques réalisées à ce jour). Elle est suivie de travaux pratiques à la table pendant une heure (on peut faire le chemin inverse parfois en deuxième année). Il est hors de question de déborder du temps imparti (1h 30) même si on n'arrive pas à faire jouer toutes les données prévues au début de la saison. Il ne faut jamais aller trop loin au début et ensuite on mesure mieux la progression du groupe et il peuvent l'appréhender plus facilement. Il faut le plus possible faire travailler des paires ou même des équipes ce qui permet une intégration beaucoup plus facile. L'utilisation de la pédagogie de l'erreur doit être permanente, le bridge étant un jeu de fautes et en même temps une pédagogie d'objectifs doit éclairer la progression. Il est indispensable

puisque je suis désormais seul à assurer la formation des débutants que la progression retenue leur permette d'arriver en une saison à être en mesure de participer à un tournoi, le test étant la capacité à pouvoir compléter une "feuille de prévision" .

Les étapes sont claires, elle peuvent se résumer ainsi :

Ne pas leur demander une adhésion avec cotisation immédiate et attendre que la "mayonnaise prenne" au bout de 3 ou 4 séances. Je n'ai jamais eu de problème avec cette façon de procéder et c'est à moi de leur donner ENVIE de continuer

- jouer dès le premier cours au moins deux donnes
- avant décembre obtenir des façons bridge de raisonner en se débarrassant des réflexes du tarot ou de la belote (Ex : je tire mes As le plus vite possible....!)
- dès janvier venir faire des parties libres encadrées le mercredi le plus possible en paires constituées (sans s'interdire bien au contraire de jouer avec d'autres à l'occasion ou de trouver des partenaires à cet endroit là s'ils fonctionnent en solo)
- au final, vers mai ou juin proposer des expériences de tournois de régularité à des paires constituées et pour les autres les programmer avec le moniteur s'ils ont confiance en lui (je le pratique souvent). Ceci évite la brutalité du contact avec des joueurs expérimentés parfois beaucoup trop exigeants ou pire désagréables ce qui peut casser net un processus d'intégration.
- Pour mettre de l'huile dans les rouages, faciliter la gestion de l'ensemble et créer un esprit d'équipe, il peut être utile d'établir au bout de quelques semaines un groupe Watt'sApp plus simple et plus rapide à gérer que des mails collectifs.

4 – L'INTEGRATION

Par les festivités (boostés par une équipe performante) : Les buts des cours de débutants ne doivent pas être uniquement techniques mais doivent faciliter l'intégration en utilisant tous les moyens à notre disposition et la manière indiquée ci-dessus de gérer les cours doit y contribuer : il s'agit de leur montrer concrètement qu'ils sont les bienvenus au club, que dès le début ils sont des adhérents à part entière, que l'on aime les voir participer à toutes les réjouissances et fêtes du club qui sont nombreuses (repas en commun à Noël et en fin d'année – escapade annuelle initiée par Honoré MAILLET dont nous venons d'avoir la 7ème édition très récemment sur une petite semaine dans un centre de vacances avec excursions, visites diverses, tournoi sur une demi-journée avec un club voisin. il ya eu HYERES 3 fois, AGUAY (club de St Raphaël) 2 fois et VOLVIC (club de Riom) 2 fois.

Au club, les anniversaires sont fêtés après les tournois et les débutants qui arrivent un peu en avance pour le cours de 18h y sont les bienvenus quite à retarder le cours de 5mn. Le tournoi court du mercredi soir avec repas entre 18h30 et 22h une fois par mois est aussi un excellent moyen d'intégration des nouveaux et des personnes qui travaillent

- *Par la continuité des actions:* L'absence de rupture des vacances scolaires est essentielle : en première année la continuité est vitale (en seconde année, si la base est bonne, c'est moins important). Une exception est faite entre Noël et le Jour de l'An où l'expérience prouve qu'on ne peut faire travailler personne. C'est d'ailleurs le seul moment où on risque d'en perdre un ou deux qui pensent à tort ou à raison s'être trompés d'univers. Je n'en ai jamais perdu d'autres ensuite. Concernant les autres vacances on peut toujours faire quelque chose, mêmes'il y a des absents (notamment jouer des donnes préparées de révision sur les cours précédents). Pour l'ensemble du club, les cours sont calqués sur le calendrier scolaire, mais les tournois de régularité et les séances du mercredi continuent pendant les "grandes vacances" ce qui devrait permettre d'éviter une coupure totale de deux mois très préjudiciable pour le suivi des débutants. J'insiste toujours pour qu'ils jouent un peu même de façon espacée au club

ou en dehors du club sur leur lieu de vacances ou sur internet ou de toute autre manière.

- *Par un site internet indépendant (non lié à un réseau social comme facebook ou autre):*
Au lendemain du décès du Président MAILLET, le site remarquable qu'il avait créé et animé comme webmaster n'a pas pu pour des raisons techniques continuer à être utilisé. On peut toujours y accéder et le consulter mais il ne put plus être modifié. Heureusement nous avons pu recréer un site plus moderne et performant simplement en enlevant un I....! En effet, la création et l'amélioration permanente du nouveau site qui vous accueille sur un champ de lavande est l'oeuvre remarquable de Jean Pierre MALLET, qui cumule les fonctions de capitaine apprécié (d'une équipe complète d'experts en compétitions ce que le club n'a jamais eu jusque là) de responsable des compétitions et de webmaster dynamique et compétent (j'ai eu souvent plaisir à l'aider un petit peu dans son travail). Un grand merci à lui ! Avec lui, le site est devenu un outil multifonctionnel apprécié : J'ai pu recruter certaines personnes demandeuses de renseignements par son intermédiaire. Le module "cherche partenaire" pour tel ou tel tournoi est très utilisé et semble même pouvoir remplacer à terme l'usage du joker. Le compte rendu d'activité en temps réel améliore aussi la cohésion. Le site fournit des informations permanentes sur l'activité du club et les compétitions ce qui a permis de les relancer notamment au niveau des "challenges" pour la nouvelle génération, mais aussi des Interclubs cette année. Il reste à amplifier en interne son utilisation par les adhérents dont certains n'ont pas encore conscience de son utilité majeure.

5 – QUELQUES CONCLUSIONS

Ce rapport d'activité me semble assez représentatif des problèmes que peut rencontrer un club de ville moyenne et des solutions que l'on peut mettre en oeuvre selon l'expérience des échanges que nous avons eu dans nos escapades annuelles de "vacances en commun". Ces quelques jours (une petite semaine) soudent le club créent un contact toujours sympathique avec le club local et permettent de créer des liens, de faire des comparaisons utiles tout en générant des discussions autour de solutions nouvelles.

Notre situation évidemment différente ne peut pas nous permettre de rivaliser avec Grenoble ou même Valence qui disposent notamment de formateurs plus nombreux. Mais nous pouvons cependant être efficaces en s'appuyant sur des solutions originales (telles que l'utilisation pour tout faire du mercredi après-midi ou du site) en veillant à ce que le club continue à être une vraie famille accueillante sans que certains membres conservent parfois une mentalité de clients et de consommateurs mais au contraire pour que tous les adhérents nous aident à progresser selon leurs compétences

Alors on ne demande finalement pas forcément grand chose à la FFB dont nous apprécions les ressources du site (d'ailleurs parfois insuffisamment utilisées par nos membres). Cependant,

- On aimerait éviter des ponctions financières supplémentaires qui nous empêchent d'investir et nous obligent à augmenter les cotisations, ce qui est forcément mal perçu et nous fait perdre des adhérents. Ceci contredit la politique de recrutement.
- Il faut maintenir des compétitions de base (challenges) à MONTELIMAR
- Il serait bien venu de ne pas faire payer les "feuilles de prévision" aux clubs qui obtiennent des résultats tangibles en les utilisant. Avec les bridgemates on a beaucoup moins besoin des feuilles de tournois. En revanche on utilise beaucoup de "feuilles de prévision" dans la mesure ou c'est un excellent instrument pédagogique pour les cours et la formation en partie libre le mercredi et bien évidemment en compétitions.

- **Un tout petit détail personnel pour terminer : sur le site de la FFB, mon titre de moniteur est indiqué comme caduc en rouge, alors qu'il n'y a aucun problème de ce genre sur les documents du Comité. Ca ne me dérange nullement sur un plan personnel et je préfère d'ailleurs le titre informel de formateur à celui plus restrictif de moniteur. Le problème est que, tel quel, cela pourrait dissuader certaines personnes à venir prendre des cours avec moi, donc nuit potentiellement au club. Je vous propose deux solutions à votre choix : soit vous supprimez simplement le terme de caduc, soit vous supprimez tout (moniteur.caduc) et ça me conviendra bien.**

Je serais très heureux que vous fassiez quelques observations sur ce compte-rendu dont vous pouvez faire évidemment état lors de la réunion du 3 juin (à votre convenance). Je serais également heureux de recevoir le compte-rendu de la réunion si un tel document est rédigé avec peut-être des solutions que je n'ai pas envisagées, et ce aux fins de maintenir un dialogue constructif. De même si certains collègues formateurs présents souhaitent plus de détail sur tel ou tel point évoqué ci-dessus, vous pouvez leur donner l'adresse mail que je vous indique. Je vous remercie de votre initiative à laquelle j'espère avoir répondu malgré ma non-participation présente.

Pierre GAILLARD
copi.gaillard@orange.fr